

Le projet DACEFI : contexte, philosophie et résultats attendus.

Federspiel M., Vermeulen C., Carr B., Somé L., Doucet J.L.

Le projet « Développement d'Alternatives Communautaires à l'Exploitation Forestière Illégale » – DACEFI en abrégé – s'est fixé comme objectif de contribuer à la gestion durable des massifs forestiers d'Afrique Centrale en faisant la promotion de la foresterie sociale et communautaire, considérée comme une alternative à l'exploitation forestière illégale, véritable fléau de la région. La philosophie qui sous tend l'action est simple : appuyer les communautés locales afin qu'elles puissent être à même de gérer « seules et en bon père de famille » leur forêt et les revenus qui en découlent, et leur démontrer que l'exploitation illégale - si elle peut paraître rentable à court terme - n'est jamais payante à long terme.



Un des défis du projet DACEFI : des zones enclavées où le transport est rare et l'évacuation des produits difficiles

Cette démarche est rendue possible grâce à la refonte complète des codes forestiers de plusieurs pays d'Afrique Centrale. Ainsi, depuis respectivement 1994 et 2001, le Cameroun et le Gabon disposent d'une loi riche en promesses quant à la gestion sociale des massifs forestiers par les populations locales, à travers le concept de « forêt communautaire ». La réforme des codes forestiers comporte de nombreuses innovations, intégrant des concepts clés comme la gestion forestière durable et la participation active des populations locales à cette gestion. Parmi ces concepts novateurs, les lois nouvelles prévoient également la mise en œuvre de plans de zonage, ainsi que la possibilité pour les populations de devenir gestionnaire à part entière d'une partie des massifs forestiers ; c'est le propos même de la foresterie communautaire.

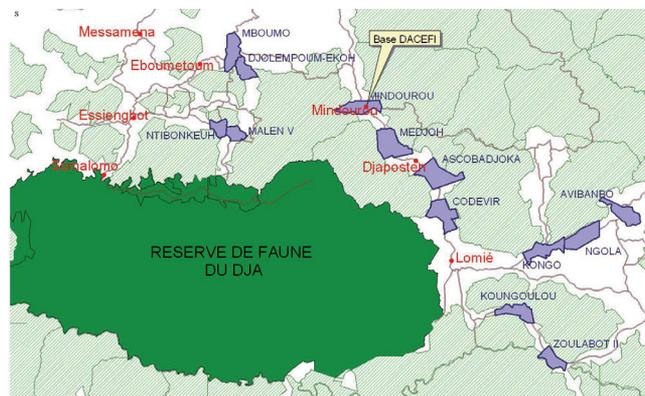
L'idée développée par DACEFI a séduit l'Union Européenne qui a décidé de subventionner le projet pour trois ans à hauteur de 1,5 millions d'euro sur la ligne budgétaire « Forêts tropicales ». Trois organisations se sont associées pour

concevoir et mettre en œuvre le projet : le WWF-Carpo, l'asbl belge Nature+ et le laboratoire de Foresterie des Régions tropicales et subtropicales de la Faculté universitaire des sciences agronomiques de Gembloux (FUSAGx, Belgique). Ce regroupement permet de doter le projet de compétences et expériences acquises par les différents partenaires dans leurs champs d'actions respectifs en matière d'appui à la gestion forestière durable en Afrique Centrale. Ainsi, si Nature+ et la FUSAGx se partagent la responsabilité de la mise en œuvre technique du projet, le WWF-Carpo gère les aspects stratégiques et de communication du projet.

Un projet régional

DACEFI intervient depuis janvier 2006 dans deux pays de la sous-région : le Gabon et le Cameroun.

La composante camerounaise, située en périphérie de la Réserve de Faune du Dja, dans un des berceaux de la foresterie communautaire du Cameroun, terrain d'expérimentation depuis plus de 10 ans, s'attache surtout à soutenir les forêts communautaires (FC) existantes et à vulgariser l'expérience à l'échelon national. Actuellement, 14 FC couvrant une superficie d'environ 47.000 hectares et représentant 22 villages bénéficient d'un appui direct du projet.

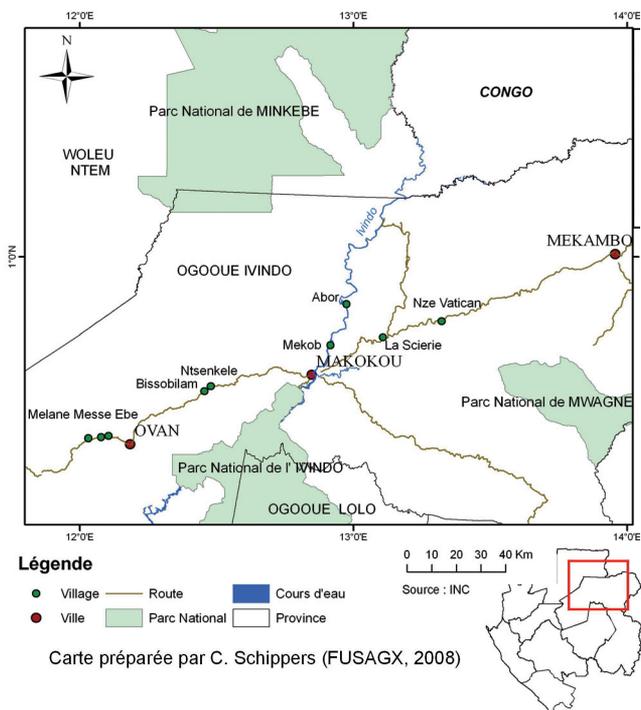


Zone d'intervention de la composante Cameroun du Projet DACEFI (Périphérie de la Réserve de Faune du Dja)

Pleins feux sur le Gabon

C'est surtout la composante gabonaise du projet qui retiendra notre attention dans ce livre.

Une des grandes dimensions du projet DACEFI est d'initier la foresterie communautaire au Gabon tout en espérant que les expériences du terrain nourrissent le processus législatif en cours. Ce sont donc ces approches novatrices développées



Carte des sept sites cibles du Projet DACEFI au Nord du Gabon.

par le projet au Gabon, en tenant compte de l'expérience camerounaise en matière de FC, qui seront présentées dans cet ouvrage.

Au Gabon, DACEFI veut assurer au niveau institutionnel et sur le terrain la promotion de la foresterie sociale sous ses différentes formes et informer les populations locales quant à leurs droits et devoirs dans la nouvelle loi. En outre, le projet a pour ambition de tester la mise en place de deux forêts communautaires pilotes et d'aider les communautés villageoises dans leurs démarches pour y parvenir. Enfin, il se propose de promouvoir sur le terrain toutes les techniques simples qui concourent à la pratique d'une agroforesterie durable permettant de diversifier le tissu socio-économique local.

La zone d'action

En octobre 2006, la cellule technique de la composante gabonaise du projet s'est installée dans la ville de Makokou,

située dans la province de l'Ogooué-Ivindo, en périphérie du Parc National de Minkébé.

En rayonnant à partir de Makokou, trois axes ont été choisis, et ce afin de toucher les trois groupes ethnolinguistiques de la province : les *Fang* (axe Makokou-Lalara), les *Kota*, y compris les *Mahongwé* et *Shaké* (axe Makokou – Mékambo) et les *Kwélé* (axe Makokou- Mvadi). Des études de faisabilité menées dans sept sites cibles ont ensuite permis d'identifier deux villages pilotes volontaires où les travaux d'appui relatifs aux FC ont débutés : La Scierie et Ebe-Messe-Melane.

Pour la plupart, ces études de faisabilité ont été réalisées par des étudiants de l'Ecole Nationale des Eaux et Forêts (ENEF, Gabon), ce qui traduit un des objectifs du projet, à savoir de compléter la formation d'étudiants nationaux, futurs décideurs en matière de foresterie sociale, en leur fournissant l'opportunité d'intégrer un projet de terrain pendant plusieurs mois de stage.

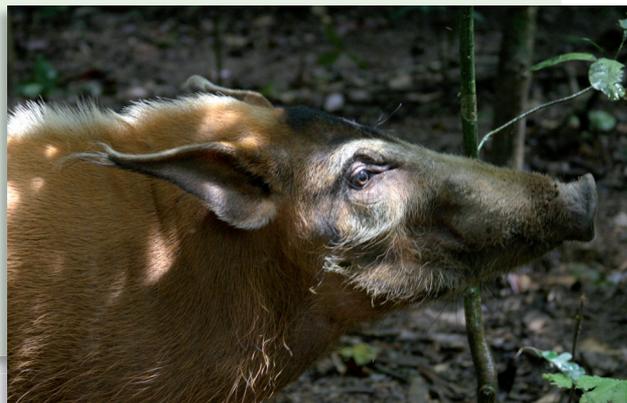


Les pépinières villageoises : l'apprentissage par l'action

Le même esprit de dévolution amène le projet à travailler main dans la main avec l'administration en charge des forêts communautaires, et ce à tous les niveaux de la hiérarchie. Dès le départ, la cellule technique a pris le parti de ne commencer le travail de terrain qu'avec la collaboration de l'administration. Un point focal a ainsi été nommé au sein de l'administration des Eaux et Forêts et associé étroitement aux réflexions qui guident la mise en œuvre du projet. Par

Le Parc National de Minkébé

Créé en 2002, le Parc National de Minkébé, situé à l'extrême nord-est du Gabon couvre une superficie d'environ 7.560 km² et fait partie d'un massif forestier qui figure parmi les plus intacts et isolés d'Afrique Centrale. Le Parc National de Minkébé est connu pour ses richesses naturelles, surtout sa forte densité d'éléphants très menacés par le braconnage, notamment au nord du parc vers la frontière avec le Cameroun. Depuis 1997, le WWF-Carpo - par le biais du projet Minkébé - travaille avec le gouvernement gabonais pour la conservation de ce massif forestier. Originellement conçu pour le classement et la gestion consécutive de cette seule aire protégée, ce projet a élargi son aire d'action et agit actuellement sur un massif forestier vaste de 32.000 km². Il s'attaque à des problématiques aussi diverses et variées que le braconnage, l'orpaillage et le contrôle en périphérie du PN de Minkébé.



ailleurs, des agents et responsables des Eaux et Forêts sont systématiquement associés aux formations et autres activités mises en oeuvre par le projet.

Parmi les contraintes rencontrées figure l'absence du secteur associatif local dans la zone d'action du projet. DACEFI est donc dans l'impossibilité de s'appuyer sur des ONG locales pour sa mise en oeuvre. Cependant, un effet inattendu et très prometteur du projet est de constater que la dynamique communautaire impulsée par DACEFI s'étend spontanément à d'autres domaines hors de son champs d'action, comme la création de champs communautaires et l'organisation collective des femmes.

Les approches DACEFI

Deux approches guident les actions de terrain : une démarche de responsabilisation des communautés villageoises dans le respect d'un rythme d'appropriation adéquat, et l'emploi d'une porte d'entrée technique à impact rapide – le volet agroforestier – pour soutenir la mise en place d'une dynamique communautaire à plus long terme.

Ainsi, l'équipe du projet veille à accorder le temps nécessaire à la sensibilisation et l'information des populations quant à leurs droits et devoirs en matière de foresterie communautaire, en prenant en compte l'ensemble des aspects – parfois fort techniques – liés à la création, la gestion et l'exploitation d'une FC, ou encore relatifs à la gestion d'une association. Le souci consiste à développer des méthodes simples, pragmatiques, peu coûteuses et surtout adaptées au contexte local. Afin de « laisser une trace » et de faciliter la reproductibilité par d'autres communautés, de nombreuses brochures didactiques sont produites et diffusées.

En matière d'agroforesterie

C'est surtout en matière d'agroforesterie que les résultats engrangés grâce à deux ans de travail de terrain sont les plus visibles. Trois pépinières villageoises d'une capacité globale de 9000 plants ont été réalisées grâce à l'appui technique et financier du projet. Un cycle de formation sur les techniques de production d'arbres fruitiers et agroforestiers a ensuite



Le projet DACEFI, un projet pour les générations futures

été organisé avec le Centre d'Introduction, d'Amélioration et de Multiplication du matériel végétal (CIAM, Gabon). Enfin, les plants produits (essences forestières commerciales et arbres fruitiers) ont été diffusés de manière à enrichir en ressources forestières les cinq terroirs de la zone d'intervention. Ces activités menées dans le domaine de l'agroforesterie, parce que très pratiques et proches de la vie quotidienne des populations villageoises, ont véritablement lancé le projet DACEFI sur le terrain et seront d'ailleurs davantage présentées dans ce livre.

Et de mise en place de forêts communautaires

Volet certes plus technique mais très stimulant pour ceux et celles qui réfléchissent au développement de nouvelles méthodes à la portée des populations locales, la création des FC – depuis leur délimitation jusqu'à la conception de plans simples de gestion – a également fort avancé sur le terrain, avec les villages pilotes de La Scierie et Ebe-Messe-Melane. Des entités de gestion y ont d'ores et déjà été créées. Certains articles de cet ouvrage présenteront l'approche retenue par le projet en matière de délimitation des FC ; la méthode d'inventaire développée ainsi que les réflexions quant aux plans simples de gestion seront également abordées. Tout en s'inspirant des leçons tirées d'une décennie de FC au Cameroun, le projet s'attèle donc à développer « une manière de faire », en collaboration très étroite avec l'administration de tutelle mais surtout avec les principaux concernés : les populations villageoises des deux sites pilotes. Les premiers résultats, certes expérimentaux, sont encourageants et nous espérons qu'ils contribueront à nourrir le processus législatif en cours au Gabon.

L'objectif du présent ouvrage n'est donc pas de prétendre à un mode d'emploi, mais de documenter les difficultés rencontrées, les réussites et les échecs des démarches expérimentales testées sur le terrain.

Résultats attendus par le projet DACEFI

1. De nouvelles Forêts Communautaires (FC) dotées de plans de gestion durable sont créées.
2. Les ressources des FC sont améliorées.
3. Les ressources forestières sont davantage valorisées au bénéfice de la population riveraine.
4. Les capacités locales de gestion des FC sont renforcées.
5. Les expériences et leçons tirées des FC sont capitalisées et vulgarisées.

WWF



WWF *for a living planet*®

Avec un réseau actif présent dans plus de 100 pays et qui compte plus de 5 millions de sympathisants, le WWF est une des plus grandes organisations indépendantes de conservation de la nature au monde. Le WWF veut aider à bâtir un avenir où l'homme vivra en harmonie avec la nature, et laisser aux générations suivantes une planète vivante. Pour y arriver, le WWF se dévoue chaque jour à :

- Protéger les plantes, les animaux, les forêts, les océans et les rivières ;
- Limiter le réchauffement climatique ;
- Réduire la pollution et le gaspillage ;

et ce en employant une approche scientifique et constructive qui choisit la coopération et le dialogue.

Le WWF mène 2000 projets dans une centaine de pays à travers le monde, plus particulièrement dans 238 écorégions sélectionnées pour la richesse de leur biodiversité.

Pour plus d'informations : www.panda.org

Laboratoire de Foresterie tropicale (FUSAGx)



gembloux
faculté universitaire
des sciences agronomiques

Partie intégrante de l'Unité de Gestion des Ressources forestières et des Milieux naturels, le Laboratoire de Foresterie des Régions tropicales et subtropicales présente pour thèmes de recherche la gestion durable de la forêt dense humide tropicale dans ses aspects sociaux, environnementaux et économiques. Le laboratoire s'intéresse également à la régénération naturelle et à la dynamique forestière, la foresterie communautaire, l'étude et la gestion de la chasse traditionnelle en forêt tropicale africaine. La gestion de la biodiversité forestière, l'agroforesterie et l'appui technique aux sociétés d'exploitation forestière constituent également ses centres d'intérêt.

lement à la régénération naturelle et à la dynamique forestière, la foresterie communautaire, l'étude et la gestion de la chasse traditionnelle en forêt tropicale africaine. La gestion de la biodiversité forestière, l'agroforesterie et l'appui technique aux sociétés d'exploitation forestière constituent également ses centres d'intérêt.

Pour plus d'informations : www.fsagx.ac.be/gf

Nature+



Association sans but lucratif de droit belge, Nature+ affiche un double objectif : d'une part promouvoir une gestion durable des milieux naturels et semi-naturels, en particulier des écosystèmes forestiers tropicaux, et d'autre part élaborer de nouvelles méthodes de gestion ou améliorer les méthodes existantes en prenant mieux en compte les fonctions écologiques et sociales de ces milieux. Composée d'experts forestiers, Nature+ assiste les gestionnaires des milieux naturels tropicaux en proposant des interventions ciblées reposant sur des bases scientifiques solides.

Pour plus d'informations : www.natureplus.be

